AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemParis, Vendredi 3 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Paris, Vendredi 3 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

#### Les mots clés

Asssemblée nationale, Conversation, Femme (politique), Loi du 31 mai 1850, Politique (France), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Salon, Suffrage universel

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1851-10-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote3095-3096-3097, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi le 3 octobre 1851

J'ai vu hier matin Saint-Aulaire & Vitet. Celui-ci un moment seulement. La commission de permanence s'était ajournée au bout d'une demi-heure. On a parlé des discours de M. Léon Faucher. On a décidé qu'on lui ferait des questions à la tribune. Changarnier a dit de Léon Faucher qu'il ne fallait pas le prendre au sérieux. Fould a rencontré hier quelqu'un à qui il a parlé sans beaucoup d'assurance Il avait le langage triste, et a laissé la conviction que la loi du 31 mai serait abrogée. Il a dit que c'était une idée fixe dans la pensée du Président. Selon lui, il n'y a que deux vrais pouvoirs, ou la légitimité, ou le suffrage universel. Il représente et veut représenter celui-ci. Odillon Barrot se met en mesure de redevenir Ministre, car Léon Faucher & quelques autres cesseraient de l'être. Barrière est revenu bien malade encore.

Hier soir longuement seule avec Changarnier. J'ai dit ce qu'aurait dû dire Marion. Vous deviez rester à la tête du parti de l'ordre. Vous avez excité des méfiance. Vous n'avez pas d'armée, où est votre parti ? & & de trés belles vérités. Il a été très irrité. Ah, je n'ai pas de parti ? Si je parle à l'Assemblée tout le monde m'obéit vous verrez quand j'irai à la tribune. Mais que veut-on de moi. Que j'écrive sur mon chapeau [?] Henry V ? Mais c'est insensé. Je suis perdu & tout le monde l'est avec moi. Est-ce que je n'ai pas assez dit ce que je suis. Je l'ai dit pendant 2 heures en tête-à-tête à Berryer. Il est sorti de là disant : que j'étais très réservé. Ce sont des menteurs. On veut toujours me croire orléaniste. Je ne le suis pas du tout. Je n'ai aucune raison de l'être. Alors il m'a fait un beau morceau sur son élection qui ne dépend que des Légitimistes. Qu'ils lui doivent seulement 400 mille voix & c'est fait, il est entre les cing. Alors un discours à la tribune racontant ses services. Etranger à la Révolution de 30, à celle de 48, étranger à toutes les batailles sanglantes à Paris. En connaissant de batailles que celles sur le sol algérien, à Paris trop batailles pacifiques, voilà l'homme qu'on présente à la France. Très beau discours que ferait Berryer ou tout autre, & il est nouveau. J'écoutais en toute humilité et attention. Grandes éloges de St Priest, Nettemont, Barthélemy. Grande haine de Berryer. Peu d'estime pour les grands hommes. Grande confiance dans sa popularité en France. Mais Thiers lui-même dit que hors Paris, on ne vous connaît pas en France. C'est menti, il n'y a pas un [?] qui ne connaisse mon nom. Depuis trois ans j'ai rempli la France de mon nom. Toujours haine du Président, de mon Président. Je vous promets que j'empêcherai votre Président de le redevenir. Je ne sais ce que je saurais faire mais je suis sûr d'empêcher. Voilà le ton pendant une heure.

Beaucoup de diplomates sont venus ensuite. Il est resté jusqu'au bout de la soirée. Dumon a voulu causer avec lui. Cela ne prenait pas. A moi il avait dit, je ne suis un candidat qu'avec vous, il ne me convient pas d'aller me proposer à d'autres. Je crois que voilà tout sur Changarnier. J'ai fait l'éloge du Président. Nous n'avons eu qu'à nous louer de lui, politique, honnête, & pacifique. Il est parti de là pour l'appeller le candidat de l'Empereur Nicolas. Enfin cela m'a amusée.

Grasalcoviz est arrivée. Elle a eu hier chez elle. Thiers & Changarnier. Kisseleff va mieux. Que dites-vous de la correspondance entre Londonderry & le Président, c'est impayable. Le temps est laid et froid. Paris vaut mieux je crois que la campagne. La duchesse de Montevago a dîné à St Cloud avant son départ, elle est partie hier, après le dîner on a joué au lansquenet. Elle a gagné deux mille francs au Président dont elle était très honteuse. Adieu. Adieu.

[Changarnier] m'a dit que le duc d'Aumale est en pleine approbation de ce qui s'est fait à Claremont. Il m'a dit encore 1000 contre 1 que Joinville se proclamera candidat. Il n'attend que la proposition Creton. Pour celle-là [Changarnier] croit fermement qu'elle sera rejetée. D'autres pensent le contraire, et disent que si l'exil

est levé Joinville annoncera qu'il ne veut pas de la Présidence. Il ne veut que rentrer en France.

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 3 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4084

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 3 octobre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

havis Vendredile 3 setalus j'ai on his matin I rada 2 Vitet. ulin' ci un mone sculumint. la commission & premanen , itait ajon automed' nu demi her, maperli'd. dieses de M. Lein Facedus. on a lacide ju mlen fecant In questions a latorbun Changamine, a ST & Lin Parisher (" it me falley parlegrounds an Niving Fould a rucconto his sulysi un agui il aperes Jan beaungo d'assure

matable eurone. il ancit belangage trate, et his in laquement a laine la formition pula deale and pargeonice. loi In 31 mai wait alongin j'ai dit ugu' await de it a dit que itait muili dis marion. Vom duing tipe dem la persie de 12; restrictation deputs · dut. ulmlin it my Il'ondre. me any que deux mans pouvois weit on unferen. ma lystaute, on som " any gun d'anu! aduffrage Univerel. if reprinate & much regarde or whost pets? 2 when is odilla Barry 2 2 & tais belles ving in under unsued if a it ton imite as reducinis minister, ex y was per d pertis Lim Facilher a pulper di ji perlia l'assense anto unemint It de tout leurned in adeix men ramy quand j'in Barrete wheaven's bis

sui per detout. pi n'ai ex a' latorbuw. Brain per ranous lits. vuel on le moi que j'eveni alon it in a feet unker nes um Stapean min Hung morem sus son Election V. ? mais c'ulinune. qui un diquid que den ji mi perdi a tout le destimites qu'ile les und l'est auce cur. Somet selement for where pin ai pan with my 2 cultait army it upusi sui if ut note la cing. i l'ai Ist purdant 2 alon undriener à la hum in tite à tet à Behow Facostant 20 Bernyer. il ut inti & Versien. tranger à la La Diant: per jetais resolution d. 3p, aus ton reverse. we dould & 48. changes a tout mouturs. In hatailles varylante on went tonjour were à Sari. un commainer word orleaseith pull

& hatailles que colles res 4 main Their his ween his curton lin, num Id algirin a lanty muits per witracco Latailles parifiques, visiti interesti, il u'y a I home joi on foresucte! la fraun. ton beaudien per un pater per un стигий шт. ист. pur firest Berge onton Depunitors aun j'ai auto. 2 il ut unui. accepte la pracen de cun j'donties weloute have lite dettution. tonjour havi de die; graced Elsen & J. Frent : dent, & memorisher Nettenunt, Bathelung. ji vou promento que grand hain or senze j'auxiterai voto di. per d'estiene pourles · Sout & le releverer. grand housen. great judgin ugus lans contiace lam da populario tain, anain ji vin her in fracew.

La pour l'appeller lefaced; our d'augutes. do 1 Luguen Mudas. voila leton purdand men action ula un'a accurate hours. heavery o d diplone granalising wharing Ind suren curinte it ut elle a entire they elle est juspi autoulde sie Dumm avonte con This efhaugarnis. eun lui edeluprement res. Kindspaceing. à moi il aveit dit ji u puedita um orla comeza min unfacedidatificance decen cuts Londonden eno, il usue convinting a lebrishent c'un in D'alles une proposer à d'auto payalle. li con la porta cont me between utland of the pari Vaulucing Changarine. justant l'day de dris les uni pule facupaque. иот и атти шери а что Ca dreeten & montings loves & less, politique horning a drice à 13 flored avents a paritique. it ech parts il modepart, elle un parte

(hat Richer Vendred; 3 ort. 1851 hier; again le deur ma jour autausquement : elle . In on him, a loccorion de votre page deux will Trans letter, sendong entretien avec mon file. Beng bone mobulate. Is come to mad mainter your ne an Trisilent don't elle de won, the sit. Stopme guid no de regreding par to konteure. I dans lies , westout quers yout 18the , quit men but was. It al naturellement was to it me adri adri 9. respect bequeenp. It he convenu de ca que avoit for downers lien à ce quen wom a lit. fa. en'a dit que le dru d'accurale Il uses beaucoup mening thison prothers do eduplicia agrabation & cepi; Spectacle, do bat on du mande. A travers da s'est fait à parements . il m'a dit popularite, it rest avris dans low college, un Camarade envirues es comemi, quel a dej ween loss contro / que jouriel, 12 sensentre purlant ment de lui er s'appliqueme perchause candidat. it a attend à lui maire. Son l'aractione, à lui, à besoin pucapage ( sela ; pears will 6. I stre contome. It a de la rivaite se du (he wont furement or alle serving laiter aller . Double danger . Deprit en jente d'auton perment le fortiers, els be were by front a big affectueurs. The que ni l'apit alleri Joinville access Veillevai de plus pries. Vous avez tres him fait pe'il wout per happinher de m'acertis, es jo vous en remercie enceror. La viville en longour bonne à Javoir, et if is next pur ruters wifrein venant par vous, elle no peut metre doplaitale fittelle amère. mon fil, se porte ties bien. IL a ment ici , depinis dipo Somane, sua una